



**ACADEMIE DES JEUNES SCIENTIFIQUES
DU CAMEROUN
CAYS**



DÉCLARATION
de l'Académie des Jeunes
Scientifiques du Cameroun sur la
pandémie du COVID-19

Avril 2020

INTRODUCTION

L'infection au COVID-19 dont le tout premier foyer a été identifié en Chine en décembre 2019, s'est propagée très rapidement dans le monde entier et constitue aujourd'hui une pandémie. Dans l'optique de contribuer à la lutte contre cette pandémie, l'Académie des Jeunes Scientifiques du Cameroun (CAYS) formule dans la présente déclaration, des recommandations pour répondre à l'urgence de santé publique que représente le COVID-19. En effet, la CAYS est une branche de l'Académie des Sciences du Cameroun (CAS) composée de 40 jeunes Scientifiques issus des Universités et Instituts de Recherche du Cameroun. Elle a pour mandat de porter la voix des jeunes scientifiques, de promouvoir la recherche comme carrière de choix pour les jeunes et comme outil de développement national. Dans le cas de COVID-19, la CAYS salue et soutient les mesures prises par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Gouvernement de la République du Cameroun. La CAYS reconnaît les efforts fournis et les risques liés à la prise en charge des patients atteints du COVID-19 par le personnel de santé au Cameroun. La CAYS prend également acte des déclarations de l'Académie des Sciences du Cameroun (CAS) et de la *Global Young Academy* (GYA). La présente déclaration indique quelques points à prendre en considération pour optimiser la riposte au COVID-19 en utilisant la Recherche Scientifique, les ressources locales ainsi que les réalités socio-économique et culturelle du Cameroun.

Le Cameroun est actuellement l'épicentre de COVID-19 en Afrique centrale. En date du 19 avril 2020, on comptait 1017 cas au total, dont 42 décès et 305 guéris. Actuellement, les experts travaillent sans relâche pour l'harmonisation d'un protocole de prise en charge qui soit efficace. L'identification, l'isolement et le diagnostic des personnes contacts des patients infectées confirmées sont utilisés pour limiter la propagation du COVID-19.

Les mesures préventives édictées par le Gouvernement de la République du Cameroun comprennent la fermeture des frontières du Cameroun, la fermeture des écoles et des Universités, la distanciation sociale, l'encouragement des personnes à rester chez eux et à ne sortir qu'en cas de nécessité et enfin, le port obligatoire du masque dans les lieux publics. Ces mesures affectent les activités quotidiennes des personnes, les interactions sociopolitiques et culturelles et, surtout, ont un impact sur l'économie nationale du Cameroun.

Les mesures de confinement en réponse au COVID-19 ont pu entraîner une augmentation des problèmes physiques, physiologiques et psychologiques. Avant le COVID-19, les économies africaines étaient déjà fragiles. Cette pandémie pourrait être fatale pour ces économies, avec la perturbation des prévisions de croissance économique et de la mise en œuvre des politiques publiques. La quarantaine et le traitement des personnes infectées sont très coûteux pour l'Etat

Camerounais. Dans le contexte actuel, les principales mesures visant à limiter la propagation du Coronavirus sont celles édictées par le gouvernement camerounais.

Malheureusement, dans les communautés aux ressources limitées et frappées par la pauvreté, le respect de ces mesures de sécurité peut être compromis. Les décisions/mesures à forte implication sont toujours difficiles à prendre, car elles touchent les aspects les plus insoupçonnés de la vie quotidienne comme c'est le cas pendant cette pandémie.

Recommandations aux Gouvernements / décideurs politiques

Le confinement total pendant un temps limité semble être la solution idéale pour arrêter la propagation du COVID-19; toutefois, une pareille décision doit tenir compte de notre démographie, de nos conditions de logement ainsi que notre situation socio-économique et culturelle. Nous proposons aux gouvernements de:

1. Envisager des stratégies visant à soutenir tous les secteurs d'activité de la société par une compensation ou une exonération partielle sur certains aspects tels que les taxes sur les besoins fondamentaux des petits exploitants et fournir une aide alimentaire aux couches les plus vulnérables de la société.
2. Renforcer la capacité du pays à détecter, prévenir et réagir rapidement aux épidémies par une augmentation significative des investissements nationaux dans des domaines tels que la recherche, les systèmes de santé, la capacité du personnel de santé, la préparation et la réponse aux situations d'urgence.
3. Effectuer des mesures de contrôle qualité des tests de dépistage du COVID-19 afin d'en garantir la fiabilité et l'efficacité.
4. Renforcer le budget alloué à la recherche des institutions publiques et soutenir les institutions privées afin de promouvoir la recherche vers le développement des capacités scientifiques et technologiques du Cameroun.
5. Mettre sur pied un plan de veille stratégique afin de prévenir les prochaines pandémies.
6. Accroître les stratégies de formation de masse des pairs éducateurs et des volontaires pour renforcer le personnel de santé.
7. Impliquer les jeunes leaders dans la lutte contre le COVID-19.

8. Renforcer la production locale des produits de première nécessité pour la protection et l'hygiène, notamment les masques faciaux, les gels et solutions hydro-alcooliques, les détergents, etc.
9. Renforcer la sensibilisation en encourageant la discipline individuelle et le respect des règles comme un aspect indispensable dans cette lutte.
10. Intégrer les sciences de santé et le plan de sensibilisation/gestion des catastrophes naturelles ou d'origine humaine dans les curricula nationaux.

Recommandations aux communautés/populations

L'engagement des communautés et leur autonomisation en tant qu'acteurs clés dans la réponse nationale contre le COVID-19 et les futures pandémies sont essentiels pour freiner la courbe et avoir un meilleur contrôle. C'est pour cette raison que la CAYS recommande aux communautés et à la population du Cameroun de:

1. Être des ambassadeurs dans la lutte contre la pandémie, individuellement et en tant que communauté, en veillant à la stricte application des recommandations édictées par l'OMS et le Gouvernement.
2. Éviter toute stigmatisation, s'abstenir de diffuser des messages fatalistes, de fausses nouvelles, de la peur, de faux médicaments et, si nécessaire, consulter les sources officielles fiables de l'Organisation Mondiale de la Santé et du Ministère de la Santé Publique du Cameroun.
3. Veiller à respecter rigoureusement les recommandations relatives au port, à la manipulation et à l'élimination des masques faciaux afin de limiter la propagation du COVID-19.

Recommandations aux Chercheurs

La communauté scientifique est très mobilisée et a déjà généré une masse importante de connaissances, à partir du tableau clinique de cette maladie infectieuse, des facteurs de risque associés, de l'incidence ainsi que des conditions dans lesquelles elle se propage. Les chercheurs devraient:

1. S'engager sans relâche dans le développement des médicaments et/ou des vaccins pour lutter contre cette maladie. Il est vrai que la découverte d'un médicament ou d'un vaccin est généralement longue, mais des essais cliniques accélérés peuvent tirer profit de l'utilisation de composés déjà testés issus de la médecine moderne et de la pharmacopée traditionnelle.
2. Chercher à comprendre les différents mécanismes de rétablissement, car ceux-ci fourniraient des informations essentielles pour la compréhension globale de COVID-19.
3. Mener une recherche holistique dans l'étude des perceptions et des attitudes des populations pouvant contribuer à mieux comprendre l'état de préparation à l'acceptation des mesures recommandées. Cette approche aide les décideurs politiques à pouvoir lever les obstacles aux bonnes pratiques et lutter contre les idées fausses, les rumeurs et les stéréotypes.
4. Modéliser/simuler la progression et la propagation de la pandémie, en tenant compte des spécificités locales du Cameroun et proposer des solutions idoines au Gouvernement.

Recommandations aux Académies et aux Organismes connexes

Il y a un besoin évident que la politique s'appuie sur des évidences scientifiques afin de guider les interventions contextuelles efficaces. Les Académies devraient:

1. Fournir aux décideurs politiques et aux Gouvernements des informations actualisées sur le COVID-19 dans toutes les sphères de la vie.
2. Mettre en place des comités consultatifs pour soutenir la recherche et conseiller toutes les parties prenantes sur les preuves scientifiques.
3. Proposer un plan d'action stratégique pour la gestion des futures pandémies en tenant compte des contextes sociaux, économiques, politiques et culturels de la nation.

CONCLUSION

Le COVID-19 peut être vaincu, et le premier recul observé en Chine est encourageant et constitue une grande source d'espoir. Toutes les recommandations formulées par la CAYS dans cette déclaration soutiennent la nécessité d'une discipline individuelle et d'un respect sans réserves des mesures barrières, ainsi qu'une approche holistique de la recherche et de la politique. Dans

sa quête pour le bien-être de l'humanité, la CAYS s'engage, à travers cette déclaration et ses actions sur le terrain, à contribuer à l'éradication du COVID-19 au Cameroun. Le monde entier manque cruellement de temps dans le contexte de cette pandémie qui évolue rapidement, et le temps limité dont nous disposons devrait être utilisé pour l'action.

Equipe de Rédaction

Dr. Valerie MAKOGÉ, *Parasitologist*
Dr. Justine Germa NZWEUNDJI, *Plant Biotechnologist*
Dr. Jean Aimé MBEY, *Chemist*
Dr. Godswill NTSOMBOH NTSEFONG, *Plant Biotechnologist*
Dr. TATA epse NGOME Precillia IJANG, *Socioeconomist*
Dr. Hugues NANA DJEUNGA, *Molecular Parasitologist*
Prof. Pius W. AKUMBU, *Linguist*
Dr. Magellan GUEWO FOKENG, *Molecular Geneticist*
Dr. Christian-Lambert NGUENA, *Economist*
Prof. TONJOCK Rosemary KINGE, *Mycologist*
Dr. Moses SAMJE, *Biochemist*
Dr. Serges Frédéric MBOUMEGNE DZESSEU, *Jurist*
Dr. Raoul EHODE ELAH, *Economist*
Dr. Carole Valérie NOUAZI KEMKENG, *Jurist*
Dr. Felix ASSAH, *Medical Epidemiologist*
Prof. Ruben MDUANGUE, *Energy Engineer*
Dr. Nehemie DONFAGSITELI TCHINDA, *Plant Biotechnologist*
Dr. Loni EKALI, *Medical Epidemiologist*
Dr. Brice TCHAKAM KAMTCHUENG, *Hydrogeologist*